

Visite au Kenya en 2024

Visite de Tom Steichen, Christiane Stein et André Rollinger du 29.10.2024 au 03.11.2024 au Kenya

1) Informations générales

L'inflation, la dépréciation du shilling et les prix du carburant ont été un grand défi. La situation est désormais plus stable mais le risque persiste. Un autre défi est l'irrégularité des saisons causé par le changement climatique. La saison des pluies a duré en 2024 jusqu'en août, ce qui est exceptionnel. A cause des pluies, beaucoup de routes et pistes sont devenues inutilisables, ce qui a entraîné des répercussions sur le transport. Après une longue période de sécheresse, ces pluies ont néanmoins été un soulagement pour les personnes dépendantes de l'agriculture. On a observé que la région où se trouve notre projet est clairement plus verte que l'année précédente; l'herbe pousse en abondance et le bétail est bien nourri.



Lors de notre visite la « petite » saison de pluie, normalement entre octobre et décembre, n'a toujours pas commencé et les météorologues locaux craignent une nouvelle période de sécheresse.



En 2023 après une longue sécheresse...



et en 2024

2) Projet d'urgence dans le Laikipia County

a) Quelques résultats de la 1^{ère} phase du projet d'urgence (2023)

- Animaux et nourriture distribués en 2023

C'était un grand succès de façon que les animaux se sont multipliés et certains bénéficiaires en possèdent déjà 3 maintenant. Généralement le 1^{er} projet d'urgence a contribué à la simple survie des bénéficiaires. Le résultat est bien visible : les gens sont mieux nourris et plus heureux qu'en 2023.



Distribution en 2024 : population bien plus positive et mieux nourrie qu'en 2023

Le bétail est également bien nourri après les pluies de cette année. La différence s'est fait remarquer le plus à Dol Dol, localité la plus lointaine dans la zone où se déroule notre projet. Dans ce village, en 2023, nous avons fait face à une population apathique, voire sans espoir. En 2024 le village est vibrant et plein de vie.

- Réservoirs d'eau

Tous les réservoirs d'eau ont été distribués, sauf 5 pour certaines écoles. Il y a deux raisons : dans le cas de Lokusero, le besoin en réservoir n'est plus imminent. L'école est entre temps bien équipée dans ce contexte. Certaines autres n'ont pas encore de clôture

pour empêcher les éléphants d'entrer. Dans ces cas il est logique d'attendre qu'ils construisent une clôture.

A noter que de plus en plus d'écoles ont installé des clôtures pour éléphants et leurs réservoirs actuels ne sont plus détruits.

Notre partenaire, Accredo, fait une enquête pour voir si une autre école a besoin d'un réservoir.

A noter que dans certains cas rares de ménages, les réservoirs ont été distribués à d'autres bénéficiaires car les bénéficiaires initiaux se sont déplacés en raison de leur mode de vie nomade.

- Autres aspects

Nous avons également visité deux bénéficiaires qui se sont fait construire une petite maisonnette en 2023. Leur situation est stable et ils mènent désormais une vie digne et moins précaire.

Nous avons discuté avec le chef local de Dol Dol, M. Maxwell Kaboi. Il nous a confirmé l'énorme impact du projet sur le bien-être de la population. Surtout la présence d'élèves dans les écoles a connue une forte hausse, due à la précarité de la nourriture qui a été éliminée. Dans l'école maternelle le nombre d'élèves est passé de 10 à 100. Il observe également qu'il y a moins de dépressions parmi la population ; cela nous est d'ailleurs clairement visible en comparant la situation à celle de l'année dernière lors de notre visite à Dol Dol. De plus, le gouvernement local finance de l'assistance psychologique à la population.

b) Projet d'urgence – phase 2 en 2024

- **Distribution de nourriture**

La distribution de nourriture s'est déroulée comme planifiée à l'exception de quelques légers délais suite aux pluies. La distribution s'arrêtera avec la fin du projet au 31.12.2024. A noter que pour le projet d'urgence, les élèves de Lokusero qui ne sont pas en internat ont également été bénéficiaires, avec comme conséquence qu'ils ont pu fréquenter les cours en entièreté et que leurs performances se sont améliorées.

Nous avons assisté à la distribution de nourriture aux bénéficiaires de Ngare ndare :

- Distribution de sacs de 30 kg, ce qui suffit à une famille pendant un mois
- La distribution s'est bien déroulée et cette partie du projet n'a pas présenté de défis majeurs

- Nourriture distribuée : haricots, mélange de maïs et maïs moulu plus huile
- La nourriture vient de l'ouest du Kenya
- La distribution a lieu une fois par mois



- **Fondations des réservoirs d'eau:**

Pour des raisons de coûts, 20 fondations en béton ont été réalisées. 25 fondations vont être assurées par les propriétaires.



- **Distribution de produits hygiéniques**

La distribution de produits d'hygiène pour les filles s'est également déroulée comme prévue.

- **Abris de stockage d'herbe**

Notre partenaire Accredo a rencontré plusieurs problèmes lors de la construction des abris de stockage :

- Retard causé par les pluies et les routes impraticables
- Volatilité du Shilling Kenyan et inflation, ce qui a emmené Accredo à réduire le nombre d'unités construites de 100 à 70
- Hausse du prix de pétrole et donc des frais de transports

Lors du projet, il y a eu la proposition de certaines communautés de construire des abris communaux (« supersheds »). Ces abris communaux ont l'avantage de servir comme unité de stockage pour plusieurs familles habitant proche les uns des autres.

Pour la totalité des abris, les matériaux sont prêts. Pour les abris communaux, moins de matériaux sont nécessaires; certains matériaux sont achetés sur place, comme par exemple le bois qui vient des forêts locales. Ceci a également légèrement réduit les coûts. Ils utilisent un bois résistant aux termites qui a une longévité de 75 ans. Les abris sont construits par des constructeurs locaux (de Timau). Selon nos observations les abris sont costauds et parfaitement adaptés aux besoins des bénéficiaires.



Pour 30 abris, la construction est en cours lors de notre visite. La construction prend un jour pour les abris individuels, 2-3 jours pour les abris communaux. 10 abris sont achevés. Nous en avons visité 7.

Les abris communaux sont prévus à :

- Lokusero : 1 abri commun au lieu de 34 petits. Les bénéficiaires sont des personnes de la communauté dont les enfants fréquentent l'école de Lokusero.
- Ajijo : 12 ménages pour 1 abri commun
- Dol-Dol/Kuri-Kuri : négociations en cours

Accredo estime que 30 abris individuels seront construits et que 40 bénéficiaires profitent d'abris communaux. Si le bon temps persiste les abris peuvent être terminés avant fin de l'année. Par contre en cas d'intempéries ou autres imprévus, la construction sera ralentie.

Pour cette raison nous suggérons un délai supplémentaire de 3 mois pour garantir la finition du projet.



Exemple d'abri déjà bien rempli

- Sites de croissance d'herbe

La croissance de l'herbe est centralisée à certains endroits où le terrain le permet. La terre à certains endroits étant très pierreuse, certains sites ne sont pas adaptés et ne procureraient pas de bons résultats. Les abris collectifs seront d'ailleurs à proximité des sites d'exploitation.

En principe la récolte est prévue pour le premier semestre 2025. Néanmoins comme la pluie n'est pas encore arrivé, nos partenaires n'ont pas encore pu semer l'herbe.

Nous avons visité le site de culture de l'herbe de Lokusero. Nos observations sont les suivantes : il manque encore l'enceinte ainsi qu'une première coupure de l'herbe existante (pour la simple raison que c'est nécessaire pour pouvoir labourer le champ).

Comme l'herbe actuelle est très dense, ce sera coûteux en termes de ressources et carburant. Les fluctuations du prix du carburant sont un défi énorme. 70 acres sur 100

seront utilisées pour des raisons budgétaires. Accredo nous assure que ce sera largement suffisant.



Site de Lokusero

Nous avons également visité le futur site de culture d'herbe à Dol Dol. Ce site n'est pas encore clairement défini. Accredo a plusieurs options. Le choix du site définitif sera pris en concertation avec les communautés bénéficiaires.

Défis :

- Prix des semences suite à l'inflation/dépréciation du Shilling
- Manque de pluie
- Prix du carburant

Aspect positif additionnel :

Accredo a été invité à couper l'herbe sur certains terrains communautaires existants (p. ex. une ancienne école abandonnée) qu'ils utilisent pour remplir les abris et gagner un peu d'argent supplémentaire. Ils peuvent continuer à utiliser ces terrains. Il s'agit d'une solution provisoire uniquement, mais qui est très efficace et qui permet au moins de profiter des pluies qui ont eu lieu entre avril et août.

Ces sites sont également utilisés pour former des personnes pour la mise en balles d'herbe.

En visitant un des sites nous avons pu nous assurer que le tracteur, la presse à balles et la tondeuse fonctionnent bien.



Tracteur en service sur le site provisoire

- Visites d'écoles bénéficiaires

Nous avons visité deux écoles bénéficiaires du projet d'urgence. Malheureusement nous n'avons à peine rencontré d'élèves comme au Kenya les vacances venaient de commencer. Nous avons cependant eu des entretiens avec les enseignants.

- École primaire Ol Kinyei :

- La nourriture aide à maintenir les élèves en école (sans nourriture ils abandonnent l'école et soutiennent la famille dans leur survie)
- Les parents ont également contribué et chaque parent donne 5 kg de maïs
- Pour l'utilisation correcte des produits d'hygiène pour les filles, les enseignantes s'en chargent (accompagné d'un soutien psychologique). Grâce aux produits d'hygiène les filles sont à l'aise lors de la menstruation, ce qui à leur âge est psychologiquement important.
- L'école a enfin une clôture électrifiée pour se défendre contre les incursions des éléphants ; les réservoirs d'eau ne sont plus détruits.
- Il faut cependant plus de gouttières pour remplir les réservoirs.
- L'eau courante ne fonctionne que par intervalles ; les gardes forestiers ferment la ligne pour détourner l'eau vers les barrages des grandes fermes.

- École primaire Kiwanja Ndrge

- pas de clôture contre les éléphants, donc il y a des incursions multiples. Ils ont demandé au gouvernement qu'il finance une clôture

- École primaire de Lokusero (qui était bénéficiaire d'un projet antécédant d'AMU)

- La distribution de nourriture a aidé ceux qui rentrent chaque soir à la maison (parcourant des distances jusqu'à 10km ; ce sont les « runners »). Le projet a aidé à les maintenir à l'école et il n'y a plus d'abandons.
- Autres détails (dont certains sortent du contexte du projet d'urgence mais important dans le suivi du projet antérieur de l'école à Lokusero) :
 - 12 enseignants (capacité maximale pour raison de logement dans l'école) actuellement pour une capacité d'élèves maximale de 480
 - Les résultats sont très bons et parmi les plus élevés de la région. Il en suit une forte demande en raison des performances. Ces performances sont aussi partiellement liées au projet d'urgence et le déclin en précarité de la nourriture
 - Aucune aide du gouvernement ; ils plaident pour que le gouvernement réinstalle l'ancien régime d'éducation dans lequel les écoles ont bénéficié de plus d'aides
 - Il y a 10 réservoirs d'eau dans l'école ; il n'y a aucun besoin de réservoirs supplémentaires à ce stade
 - Le raccordement des dortoirs aux fosses septiques n'est pas encore fait. L'école est en attente d'argent. Les fosses septiques ne sont pas utilisées pour le moment. Cependant, le directeur est déjà en contact avec les autorités et d'éventuelles sources de financement.
 - La clôture contre l'incursion des éléphants est fonctionnante et alimenté par l'électricité
 - Jardin : les enfants travaillent et contribuent à la nourriture des « runners ». Pendant les vacances, la nourriture du jardin est vendue à la communauté et l'argent utilisé pour acheter de la nourriture pour les enfants. Le jardin est grand et bien entretenu et une preuve que l'école s'est bien développée. A noter qu'une grande serre a été installée avec des effets extrêmement bénéfique pour le maintien d'un régime nutritionnel adéquat.



- L'école a Wifi entretemps

- Projet futur de l'école : lagune de Lokusero afin d'avoir une réserve d'eau en périodes de sécheresse
 - Le rapport préliminaire est prêt
 - Question de la longévité et de la durée des réserves d'eau en temps de sécheresse. L'évaporation et l'utilisation doivent être prises en compte

- Visite d'un site de cultivation de légumes et arbres

Cette visite avait pour but de nous montrer qu'avec une bonne formation et un bon encadrement, la population locale peut d'avantage cultiver des légumes, fruits, etc à des fins de nourriture et afin d'être moins dépendants du bétail. Il s'agit d'un exemple de projet de deux ONG (locale et internationale) à côté de notre site de culture d'herbe. Ils y cultivent des légumes, du maïs, des arbres, etc. avec succès. La dernière récolte était de 25 tonnes. Daniel fait allusion à cela comme un futur projet potentiel avec l'AMU.



3) Autres sujets

A) Mise en réseau avec des partenaires africains

Nous avons expliqué à Daniel la partie du projet de Lokusero qui consiste à une mise en réseau avec nos partenaires, notamment en Tanzanie.

B) Evaluation

Nous avons rappelé à Accredo la nécessité primordiale de livrer les évaluations et les audits sur les projets dans les délais. Accredo confirme qu'ils sont jusqu'aujourd'hui contents avec la qualité des évaluations et audits passés. Ils confirment faire le suivi des recommandations. Pour l'évaluation et l'audit de la phase 2, Accredo a compris qu'il devait la livrer d'ici mai 2025.

4) Conclusion

En tenant compte des circonstances externes, le projet d'urgence s'est bien déroulé. Afin de réduire le risque de non-finition des abris à cause de pluies éventuelles, un délai supplémentaire de 3 mois est souhaitable.

Notre partenaire a fait preuve de bonne gouvernance face aux défis externes multiples au Kenya. Le projet en tant que tel a assuré la survie des communautés locales, ce qui nous a été confirmé à de multiples reprises et ce qui est clairement visible vu la santé et le bien-être actuel des gens.